

En Vert et contre tous

POLITIQUE. Des élus Verts ont rencontré le préfet, hier.
Objectif : porter une voix discordante sur certains projets.

Partenaires mais minoritaires au sein des principales collectivités locales (Rouen, Crea, Région et Département), les Verts ont bien du mal à se faire entendre de leurs alliés socialistes. Rien d'étonnant, les écologistes s'opposent à plusieurs projets d'envergure régionale défendus par le PS. Ou, du moins, portent un message discordant. Alors que faire ? S'adresser directement à l'Etat, juge de paix dans bon nombre de ces dossiers. Hier matin, à sa demande, une délégation d'élus Verts a ainsi été reçue par le préfet de région, Rémi Caron. Aussitôt sortie, elle en a rendu compte à la presse. Sur les cinq sujets abordés, trois concernent directement l'agglomération rouennaise (*).

Circulation, sécurité

Le contournement Est, d'abord, ce projet de liaison autoroutière A 13 - A 28 dont les écolos ne veulent pas. « Nous avons demandé au préfet de faire partie du comité de pilotage. Il nous a expliqué que ce comité rassemblait les chefs de l'exécutif », relate David Cormand, président du groupe Europe Ecologie à la Région. Les Verts en ont aussi profité pour rappeler leur position : « Il existe

une alternative : faire passer les camions par la Rocade Sud, la Sud III, le pont Flaubert et l'A 29. »

L'amélioration de la liaison ferroviaire Rouen-Paris, ensuite. David Cormand : « Notre position est qu'il faut régler le problème mantois (engorgement du réseau à Mantes-la-Jolie, NDLR), construire une nouvelle gare rive gauche et rénover l'existant. Pas construire une ligne TGV au sud. C'est une position commune, négociée avec Alain Le Vern. Et voilà que, hier, le préfet nous apprend que nous serions les seuls à la défendre. » Une explication de texte semble s'imposer du côté de la Région.

Le PPRT/Lubrizol, enfin. Les Verts continuent de se poser beaucoup de questions sur le périmètre de ce « plan de prévention des risques technologiques » établi autour de l'usine Lubrizol, située à proximité du futur éco-quartier Flaubert pensé par la Crea. Pour les écolos, ce « cercle de dangers », qui n'englobe quasiment que le site de l'usine, a été défini trop rapidement : « Ce quartier sera-t-il en sécurité ? C'est la question qui se pose aujourd'hui. »

G. T.

(*) Egalement abordés : le prolongement du grand canal du Havre et le classement des boudes de la Seine.